

AVANT-PROPOS

La Francophonie n'est pas un espace géographique distinct ni même un espace politique dans le sens strict du terme. Elle regroupe un ensemble très divers de régimes politiques, de structures économiques et de cultures. Cette réalité, conjuguée à la jeunesse institutionnelle de l'organisation, a généré jusqu'à ce jour l'émergence d'une approche intégrée dans le domaine de la prévention et de la résolution des conflits. Cette dernière a pu néanmoins, par l'entremise des Sommets, se joindre à l'autorité morale exercée par l'ONU et d'autres organisations internationales et régionales pour la prévention des conflits.

Au sein de la Francophonie, l'Afrique constitue une zone géographique où se concentrent un nombre important de conflits actuels et potentiels. Si certaines régions du monde disposent de cadres institutionnels fonctionnels pour gérer les différends, l'Afrique accuse toujours un retard dans ce domaine. Par ailleurs, la nature intra-étatique des conflits diffère des confrontations entre États qui caractérisaient la guerre froide. Dans de telles circonstances, les anciens instruments d'analyse utilisés pour évaluer la menace et les mécanismes d'intervention développés pour désamorcer les crises interétatiques ne possèdent qu'une utilité limitée.

Conscients du besoin de s'impliquer davantage, les chefs d'État et de gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) ont décidé au Caire, en juin 1993, de créer au sein de l'Organisation, un mécanisme pour la prévention, la gestion et la résolution des conflits en Afrique. Plusieurs pays occidentaux, dont le Canada, se sont engagés à aider l'OUA à élaborer, structurer et équiper le Mécanisme de façon à le rendre opérationnel dans des délais réalistes. La Rencontre de septembre avait pour but d'atteindre en partie cet objectif.

En Afrique, dans le cadre des activités de l'OUA, plusieurs missions de diplomatie préventive ont connu des résultats positifs. Si la Francophonie institutionnelle dispose de moyens limités pour exercer une fonction de prévention, elle représente néanmoins une autorité politique importante qui puise sa légitimité dans sa diversité géographique et le fait qu'elle va au-delà des barrières entre pays développés et pays en développement. Elle regroupe également un nombre de pays dépositaires d'un savoir-faire unique dans les domaines du maintien de la paix, de la gestion et de la résolution des conflits.

La Rencontre internationale francophone sur la prévention des conflits avait deux objectifs principaux. Premièrement, elle voulait susciter une réflexion sur les nouvelles réalités affectant la sécurité et la stabilité sur le continent africain. Deuxièmement, elle désirait encourager les participants à tirer les leçons qui s'imposent suite aux différentes expériences en matière de diplomatie préventive. En termes pratiques, ces délibérations et réflexions devaient contribuer, dans un premier temps, à améliorer la capacité de la Francophonie et de ses pays membres dans le domaine de la diplomatie préventive pour ensuite mener à une coopération plus étroite avec l'ONU et l'OUA.